

«Touché en plein cœur»

À la tête de plusieurs ensembles de cuivres dont le brass band gruérien Euphonia, Michael Bach emmène ses musiciens au sommet des concours nationaux et européens. Rencontre avec ce directeur bernois né parmi les partitions.

ÉLODIE FESSLER

Euphonia a remporté le 28 novembre à Montreux le premier prix de la catégorie Elite du Concours suisse des brass bands. L'ensemble de cuivres gruérien, qui soufflera ses cinquante bougies en 2022, n'en est pas à son premier trophée. C'est qu'il peut compter, depuis 2006, sur l'enthousiasme et le travail consciencieux de son directeur Michael Bach, bien épaulé par Véronique Gyger-Pitteloud depuis cinq ans. Le directeur de 39 ans originaire de Saanen (BE) bénéficie d'une solide expérience.

Une affaire de famille

On pourrait simplement affirmer que, de par son nom de famille, Michael Bach était prédestiné à la musique. Son amour pour les gammes est effectivement dû à un héritage familial, mais pas celui de Jean-Sébastien. Son grand-père paternel était musicien militaire et son père, Markus S. Bach, est une figure du brass band à l'échelle européenne. «Il est notamment membre fondateur d'associations suisses et européennes des brass bands, ainsi que de concours nationaux.»

Le frère de Michael, Philippe, a, lui, étudié la direction d'orchestre à la Musikhochschule de Zurich. Il a dirigé la Landwehr de Fribourg et officie désormais comme chef d'opéra en Allemagne. «On ne m'a jamais imposé cette voie, tient pourtant à préciser Michael Bach. D'ailleurs, ma mère doit sûrement en avoir marre qu'on exerce tous dans la musique.» Le fils de Michael, 5 ans, s'essaye déjà au piano...

L'environnement de Saanen est un écrin idéal pour les amoureux des gammes. La famille Bach se rend régulièrement au Menuhin Festival, à Gstaad. «C'est un événement exceptionnel qui réunit les meilleurs musiciens classiques du monde. Mon frère et moi avons eu la chance d'assister tôt à des concerts de qualité. Je suis persuadé que c'est une

des explications pour les bonnes oreilles que nous avons pu développer.»

Touché en plein cœur

Michael Bach commence à jouer du corne dès ses 5 ans, sous l'œil attentif d'une certaine... Véronique Gyger-Pitteloud! Il se destine initialement à enseigner le français, l'allemand et la musique. Le déclic survient en 2002, lorsqu'il dirige sa première fanfare du côté de l'Oberland bernois. «J'ai senti que cela me touchait en plein cœur et j'ai su qu'il fallait que je poursuive sur cette voie», confie-t-il.

Depuis, Michael Bach a fait du chemin. «Dans une année sans Covid, je participe à 160 répétitions et à près de trente concerts!» Il dirige le Bürgermusik de Lucerne depuis 2009, qui a été sacré champion

européen en 2014 en Ecosse. Le Bernois est aussi à la tête du Brass band Harmonie Saanen et de la Musikschule Saanenland-Obersimmental. Il est également régulièrement invité



«Il s'agit avant tout d'un travail d'équipe. Ce sont bien les musiciens qui produisent le son. Je suis là pour les guider et les laisser s'exprimer.»

MICHAEL BACH

té en Angleterre et en Norvège pour diriger des ensembles d'instruments à vent. Il a même remporté en 2006 le premier prix au concours national des directeurs à Baden (ZH).

Enfin, il mène à la baguette Euphonia depuis quinze ans, dont les cinquante répétitions

annuelles se déroulent au sous-sol du bâtiment administratif des Etablissements techniques Fragnière SA, à Bulle. Parmi la trentaine de distinctions qu'a décrochées l'en-

semble depuis sa création, la plus belle reste celle de champion européen en catégorie B en 2011.

Concourir pour progresser

Les concours, propres à l'univers des brass bands, font le bonheur de Michael Bach.

Fan de compétitions sportives en tout genre, il apprécie l'adrénaline qui en émane. «Et c'est aussi grâce à ces concours que nous pouvons progresser. Nous allons dans les détails des partitions et nous découvrons de nouveaux morceaux.»

Le directeur a ainsi mené à maintes reprises ses formations à la victoire. «Il s'agit avant tout d'un travail d'équipe. Et puis, ce sont les musiciens qui produisent le son, sourit Michael Bach. Lorsque je suis sur scène, la majeure partie de mon travail a déjà été accomplie. Je suis là pour guider les musiciens et les laisser s'exprimer.»

Et comment se porte le milieu des brass bands en Suisse? «Très bien, même si parfois on peine à trouver des jeunes, comme dans d'autres milieux. Heureusement, ceux

qui s'engagent sont très motivés.»

Michael Bach salue le travail des directeurs de fanfares. «Ils ont la capacité à motiver les jeunes et à élever leur niveau, leur permettant ensuite de rejoindre des brass bands comme Euphonia, explique le directeur. Mais c'est très important qu'ils restent aussi dans leur fanfare pour inspirer les autres.»

Et la pandémie ne semble pas avoir entaché le moral des troupes. «Quand nous étions à l'arrêt, certains musiciens envisageaient de partir. Mais ils ont pris conscience de la valeur de faire partie d'un tel ensemble: chacun s'entraide et l'ambiance est excellente. Il y a ainsi eu un nouvel élan! Au-delà de la musique, l'aspect social des brass bands m'a toujours fasciné!» ■



Habités aux lauriers, Michael Bach et l'ensemble Euphonia ont remporté récemment le premier prix de la catégorie Elite du Concours suisse des brass bands. PHOTOS RAWKINGPHOTO

Des festivités prévues en 2023

L'ensemble Euphonia a été fondé en 1972 et compte actuellement 32 musiciens et musiciennes. Lorsque Michael Bach est arrivé, Euphonia affichait déjà un joli palmarès. «De plus, il y a une très bonne ambiance. La mentalité de l'Oberland bernois et de la Gruyère est similaire, on s'entend bien, sourit le directeur. Le mélange entre jeunes et expérimentés est aussi intéressant.» Les musiciens viennent essentiellement de la Gruyère, mais aussi de la Glâne, de la Sarine et du Saanenland.

Le brass band soufflera ses cinquante bougies l'an prochain, mais les festivités ont été repoussées en 2023. «Les préparatifs n'ont pas pu avancer comme nous le souhaitions à cause de la pandémie et il

reste encore trop d'incertitudes sur la situation sanitaire», explique son président Lionel Jaquet. Plusieurs événements sur l'année seront prévus. «Nous envisageons pourquoi pas un spectacle musical. Chose que nous avions déjà réalisée pour notre 40^e anniversaire.»

L'ensemble de cuivres donne également rendez-vous au public les 19 et 20 février prochain au CO de Riaz pour son concert annuel. Il rendra hommage à Meinrad Descloux, membre fondateur d'Euphonia et joueur d'alto, décédé en 2020. «C'était l'ami de tout le monde. Nous jouerons ses pièces préférées, telle que *Paganini variations*, de Philip Wilby. Un morceau qui plaira à tout le monde, j'en suis certain.» EF

Bio express

- 1982** Naissance à Saanen (BE).
- 2002** Dirige sa première fanfare du côté de l'Oberland bernois.
- 2006** Reprend la direction de l'ensemble de cuivres Euphonia. La même année, il décroche le premier prix du concours national des directeurs à Baden (ZH).
- 2009** Reprend la direction du Bürgermusik de Lucerne, avec lequel il remporte le championnat européen des brass bands en 2014 à Perth, en Ecosse.
- 2011** Devient directeur de l'école de musique Saanenland-Obersimmental.

